

Les services d'externalisation IT marquent le pas en 2009

Après quasiment 30 ans de montée en puissance, les pratiques d'externalisation ont marqué le pas en 2009-2010. « Si le marché reste en croissance, **la dynamique est loin de ce qu'elle a été les années antérieures** », note le cabinet Pierre Audoin Consultants (PAC) qui publie une étude (disponible depuis cette [page](#)) baptisée *France 2010 – Le marché de l'externalisation informatique*. « La pluri annualité des contrats et le foisonnement auront permis à ce marché de garder le cap malgré les phases d'avant-vente languissantes et peu de nouvelles signatures. »

Si 2009 est une année de ralentissement pour les services d'externalisation en France, le secteur s'en sort mieux que d'autres domaines impactés par la crise économique, particulièrement les prestations de conseil IT et d'intégration de systèmes. « Son faible dynamisme est la conséquence du **peu de signatures de nouveaux gros contrats** en 2009 », explique PAC. Outre la crise, l'activité a été touché par les phénomènes de ré-internalisation des services, à l'image de la revente des parts d'Atos Origin dans AEMS. Par ailleurs, les contrats importants signés en 2009 notamment par Alcatel -Lucent, HP, la SNCF ou encore IBM ne porteront leurs fruits sur le marché qu'en 2010. Il n'en reste pas moins que l'externalisation constitue une grosse partie des services informatiques avec pas moins de 38 % du marché en 2010. « Hormis le BPO, note l'analyste, l'outsourcing est un marché mature. »

Mature mais néanmoins plein de potentiel. « Le marché de **l'externalisation informatique est toujours en mouvement** et des places sont à prendre chez des PME parfois non satisfaites, mal informées ou qui ne savent pas comment aborder ce type de prestation », résume PAC. Les prestataires ont par ailleurs intérêt à soigner la qualité de leurs services, la proximité et l'innovation qui sont au coeur des préoccupations des entreprises.

Les services d'externalisation poursuivront leurs évolutions à travers les nouveaux modèles du cloud computing. Et les offres de services en mode SaaS (Software as a service), IaaS (Infrastructure), ou cloud privé seront sources de revenus complémentaires comme l'ont bien compris IBM, HP et Orange, leaders en France du marché de l'infogérance. Néanmoins, « la demande continuera de se porter sur l'infogérance d'infrastructure et l'hébergement (60 % du marché total de l'infogérance en 2010) ». D'ici à 2014, les services d'externalisation devraient **progresser de 6,2 %** contre 3,6 % pour les autres domaines de services IT.